

INCIALE

et 1900.

\$ 5,000,000.00
\$ 4,500,000.00
\$ 40,646,000.00

confiés à son départe-
ment, ces messieurs
apport avec tels dépôts.
es actionnaires lors de
directeurs.

APORTE

enseurs

U

Québec.

s de Québec, d'Ontario
ince-Edouard.



UN MOIS
EMENT

Pan. Ce robuste et
exceptionnellement

nde et profi-
ons répéter.

ELME LTEE

P. Q.



LADES
ESPERES

ENEZ COURAGE!

veillesse Méthode entière-
térale qu'un prêtre a décou-
us GUERIRA SUREMENT.

cures de l'abbé Namon

le, l'Albumine, les Bronches,
Bronchites, Asthmes, etc.)
matismes, les Maux d'Estomac,
crampes, aigreurs, nauva-
lions, lourdeurs, etc.), les
des Nerfs, du Cœur, (Pal-
etc.) des Reins, du Foie,
urinaires, de la Peau, du
des Ulcères variqueux, les
de l'Estomac, la Constipa-
etc.

C'est la grande médi-
cation que le Créateur a
mise à notre portée, ne
chignons pas ailleurs.
Dieu a placé dans la na-
ture tout ce qu'il faut
pour nous nourrir, nous
vêtir, nous GUERIR.
Monseigneur KNEIP.

Laboratoires Botaniques,
et Marins
ST-PIERRE, Montréal.
sera envoyé GRATIS et
par retour, la Méthode
ente, explicative et complète.

Bulletin de la Ferme

ADMINISTRATION ET PUBLICITE

Abonnement payable d'avance

Canada—Excepté cité de

Québec..... 1.00

Cité de Québec et pays

étrangers..... 1.50

Pour les Sociétaires de

la Coopérative Fédé-

rée de Québec..... 75c

Tarif des annonces 12c, la ligne

Annonces classées 25 mots, 50

sous par insertion, plus un sou

par mot additionnel au-dessus

de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annon-

ces écrire au "Bulletin de la

Ferme", Limitée, 111 Côte de

la Montagne, (Édifice Morin),

Québec, Case postale 129.

Tél. 2-4297.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION & RÉDACTION

111 CÔTE de la MONTAGNE 111

QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC

QUÉBEC, LE 31 DECEMBRE 1925

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux

intérêts de la ferme et du foyer

rural.

Elle est rédigée par un comi-

té de techniciens et de prati-

ciens agricoles, assistés de colla-

borateurs occasionnels et de

correspondants de diverses ins-

titutions agricoles. Toute col-

laboration est sujette au con-

trôle du directeur.

La correspondance concer-

nant la rédaction doit s'adres-

ser au Directeur du "Bulletin

de la Ferme", Case postale 129

Haute-Ville, Québec.

Volume XIII

Numéro 52

Page de la Coopérative Fédérée de Québec.

Au seuil de la nouvelle année

Que l'année 1926 apporte à tous le bonheur
et la prospérité

Avec le retour de la nouvelle année, nous nous empressons d'offrir à nos directeurs, à nos sociétaires, aux amis de notre œuvre, nos meilleurs vœux d'une bonne, heureuse et prospère année. Et nous voulons que ces souhaits, exprimés à plus de quinze mille cultivateurs, s'étendent à toute la classe agricole de la Province.

A tous, nos vœux les plus ardents se forment ainsi: une plus forte production, amélioration dans la qualité des produits, la vente en coopération.

Remercions la Providence de l'abondance de ses dons durant l'année 1925, et prions pour qu'Elle nous comble encore davantage en 1926.

Production intense.—Le cultivateur de progrès comprend ce mot et lui donne lui-même toute sa signification par son labeur, par son courage, par sa ténacité. Il comprend que cela signifie le succès, la prospérité, et il s'acharne à la tâche, ne ménageant ni son temps ni ses efforts.

L'heure est à la production intense des fermes. Il faut produire davantage et produire toujours, car la demande de consommation se fait de plus en plus forte avec l'augmentation de la population urbaine et la demande de nos produits à l'étranger. Il appartient à ceux qui restent sur la terre de nourrir les autres; ils y trouveront leur compte et de jolis bénéfices en compensation de leurs travaux opiniâtres.

Cultivateurs, produisez davantage en 1926 et vous recevrez davantage.

Qualité des produits.—Ce n'est pas un vœu superflu, ce n'est pas un vain mot; car s'il convient de produire davantage, il est surtout nécessaire de produire mieux. La qualité des produits importe beaucoup de nos jours, à cause des facilités de communications qui amènent sur notre marché les produits étrangers et qui établissent des comparaisons entre les produits offerts.

Produisons mieux, si nous voulons primer chez nous d'abord, puis à l'étranger. Déjà notre beurre et notre fromage sont avantageusement connus en Europe et surtout en Angleterre. On y vante la belle apparence, la saveur exquise et les qualités nutritives. Mais sur ce point, la concurrence de la Nouvelle-Zélande, de l'Australie, de la Suisse et de la Norvège menace de nous rejeter à l'arrière-plan, si nous ne prenons garde à produire une qualité uniforme de fromage et de beurre.

Il est d'autres produits qui commencent à être appréciés à leur mérite sur les marchés étrangers: notre sucre et sirop d'érable, notre pomme Fameuse, nos petits fruits et particulièrement les bleuets. Appliquons-nous à obtenir la meilleure qualité.

Pour maintenir notre influence à l'étranger, il faut étudier nos méthodes de culture et consentir volontiers à les améliorer. **Tenons-nous en contact constant avec notre agronome et ayons confiance en sa coopération.** Ne soyons pas rétrogrades, ne nous bornons pas à la routine d'autrefois, faisons mieux, avançons le progrès.

La Coopération.—C'est la clef du succès, c'est la voie ouverte à la prospérité. Le cultivateur de progrès a besoin de la coopération pour vendre ses produits sur les marchés et pour lutter avantageusement contre ses concurrents, contre ses adversaires. Seul, il succomberait à la tâche; avec l'appui d'une coopérative qui groupe tous les cultivateurs avec lui, il est assuré du succès.

S'il a peiné pour produire, s'il s'est imposé des sacrifices pour améliorer ses produits, il ne faut pas qu'il perde tout le fruit de ses labeurs dans la vente de ses produits à vil prix. Une telle perspective est une injustice que ne craignent point de commettre exploiters et spéculateurs des grands marchés. Mais rien de tout cela n'est à craindre, s'il veut se fier à une institution de confiance, organisée pour le protéger sur tous les marchés du monde.

La COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC accomplit, dans notre Province, cette œuvre de salut. Elle est la maison de vente et d'achat de tous les cultivateurs, amis du progrès, car elle peut réaliser les trois vœux que nous exprimions au début:

Production intense, grâce à ses services perfectionnés de propa-
gande.

Qualité des produits, grâce à ses enseignements de meilleure cul-
ture.

Coopération, grâce à ses relations fortement étendues par tous les
marchés du monde.

Voilà donc l'œuvre qu'il faudra davantage encourager pendant
l'année qui commence.

Cultivateurs attendant leur tour pour livrer leurs produits (dindes et autres volailles,
moutons, etc.) à l'entrepôt de réception et de classification de la Coopérative
Fédérée de Québec, à la Baie St-Paul.



La vente des dindes de Charlevoix par la Coopérative Fédérée

Si la valeur d'une institution se juge par son progrès, on peut dire que, depuis trois ans, la Coopérative s'est fortement implantée à la Baie St-Paul et dans les paroisses environnantes pour la vente coopérative des dindes.

Le tableau ci-dessous nous montre le nombre croissant de cultivateurs qui, depuis trois ans, à l'approche des fêtes, ont pris l'engagement érit de vendre leurs dindes et autres volailles par la Coopérative, sous les auspices de leur association coopérative locale: "L'Association des Producteurs de Dindons de Charlevoix".

Année	Nombre de signatures	Prix obtenus pour les dindes, net
1923	17	29c
1924	54	37c
1925	103	40c

Nos félicitations à ces coopérateurs progressifs et conscients de leurs meilleurs intérêts.



Intérieur d'un des deux chars réfrigérateurs chargés de dindes, par les cultiva-
teurs de Charlevoix, à destination de Montréal, pour la Coopérative Fédérée
de Québec.